

Revue des données secondaires du premier trimestre de l'année scolaire 2014-2015

1. Objectifs

Les objectifs principaux de cette revue sont 1) de pouvoir confirmer les résultats de l'enquête sur l'état du secteur de l'éducation qui a été réalisée en mars 2015, 2) de donner un ordre de grandeur sur trois principaux indicateurs qui se retrouvent dans quasiment tous les rapports d'enquête des membres du Cluster, à savoir : pourcentage d'écoles fonctionnelles, représentation des différentes catégories d'enseignants présents dans les écoles (titulaires, maîtres d'enseignement, maîtres-parents ou assimilés) et variation entre le nombre d'élèves inscrits dans les écoles avant la crise (année scolaire 2011-2012) et l'année scolaire 2014-2015.

2. Méthodologie

Cette revue des données secondaires a été réalisée sur la base de 47 enquêtes de terrain¹ menées par onze organisations membres du Cluster, ainsi que les partenaires de mise en œuvre du Mécanisme de Réponse Rapide (RRM)². Les résultats sont basés exclusivement sur les données collectées et vérifiées par les membres du Cluster qui se sont rendus dans les établissements scolaires. Le choix des préfectures et communes a été fonction des priorités des partenaires qui ont pu se rendre dans les différentes zones soit pour évaluer les besoins, apporter un appui, ou visiter des zones encore non couvertes par le Cluster. Les rapports qui découlent d'entretiens avec des personnes tierces n'ont pas été retenus pour accroître la fiabilité des données. De même, les évaluations de projets n'ont pas été prises en considération pour ne pas fausser la moyenne des résultats, puisque les interventions des partenaires ont un impact positif sur le fonctionnement des écoles.

Au total ce sont 657 écoles primaires³ qui ont été visitées dans 15 préfectures du pays, hors Bangui⁴. Les catégories de 758 enseignants et les effectifs de 30'280 élèves inscrits pour l'année scolaire 2014-2015 ont été renseignés. Bien que la date officielle de la rentrée scolaire ait été le 20 novembre, cette revue comprend des données qui remontent au mois d'octobre puisque certaines écoles publiques avaient déjà ouvert leurs portes à cette date. L'ensemble des données a été compilée par préfecture et organisation, puis analysée à l'aide de Microsoft Excel.

¹ 18 enquêtes des membres du Cluster et 29 évaluations RRM.

² Les organisations dont les rapports ont été revus pour compiler et analyser ces données sont : ACF (dans le cadre du RRM), ACTED (RRM), AHA, Caritas Bouar, Caritas Kaga Bandoro, COHEB, COOPI, DRC, FCA, Intersos, IRC (RRM), NRC (RRM), Plan, PU-AMI (RRM), SCI, Solidarités (RRM), UNICEF, Yamacuir.

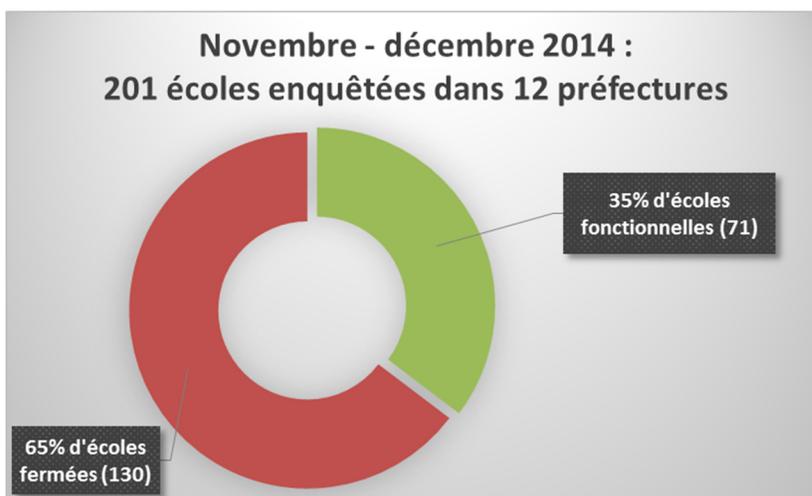
³ Le nombre total d'écoles primaires dans le pays est de 1'933 (publiques, privées et communautaires reconnues par le Ministère de l'Éducation). Source : Ministère de l'Éducation Nationale, Direction des Statistiques, de la Planification et de la Carte Scolaire, *Annuaire des Statistiques de l'Éducation 2011-2012*.

⁴ L'absence de données provenant de Bangui a un impact sur les moyennes nationales puisque la capitale est marquée par 1) un pourcentage de fonctionnement des écoles plus élevé que le reste du pays, 2) un pourcentage de maîtres-parents inférieur à la moyenne nationale. Source : Banque Mondiale, *Le système éducatif Centrafricain*, 2008.

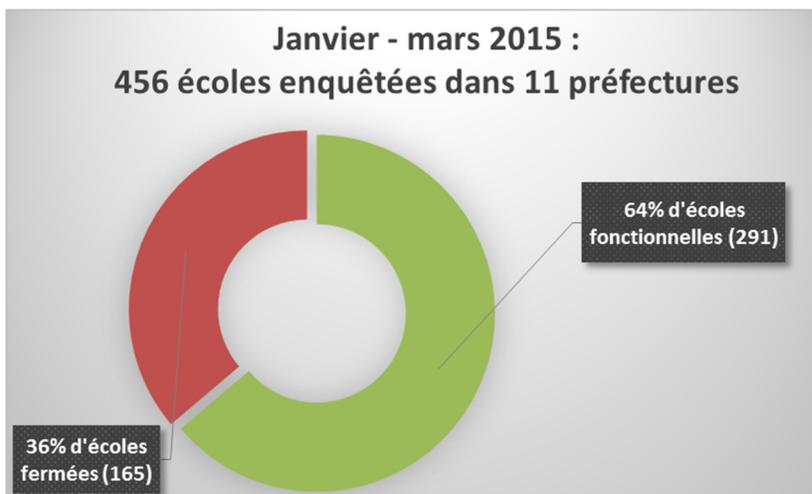
Les résultats de cette revue ne peuvent fournir qu'une image partielle de l'état du secteur puisqu'elle ne repose pas sur une méthode d'échantillonnage stricte, que l'analyse des données a été réalisée sur la base de deux périodes de trois mois chacune (quatrième trimestre 2014, premier trimestre 2015) et que les partenaires n'ont pas pu couvrir les zones non accessibles. Néanmoins ces résultats révèlent les grandes tendances en cours à l'échelle nationale depuis le début de l'année scolaire 2014-2015.

3. Principaux résultats à l'échelle nationale

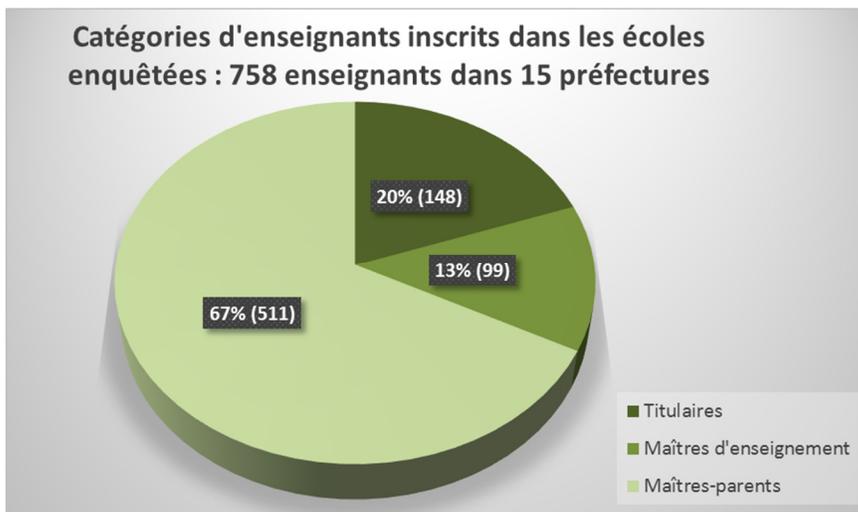
- Sur la base de l'ensemble des données collectées par les partenaires, 35% écoles visitées durant le quatrième trimestre de l'année 2014 sont ou ont été au moins une fois fonctionnelles (école fonctionnelle = présence d'un directeur et / ou au moins un enseignant, les cours ont lieu, le nombre d'élèves présents n'est pas pris en compte) :



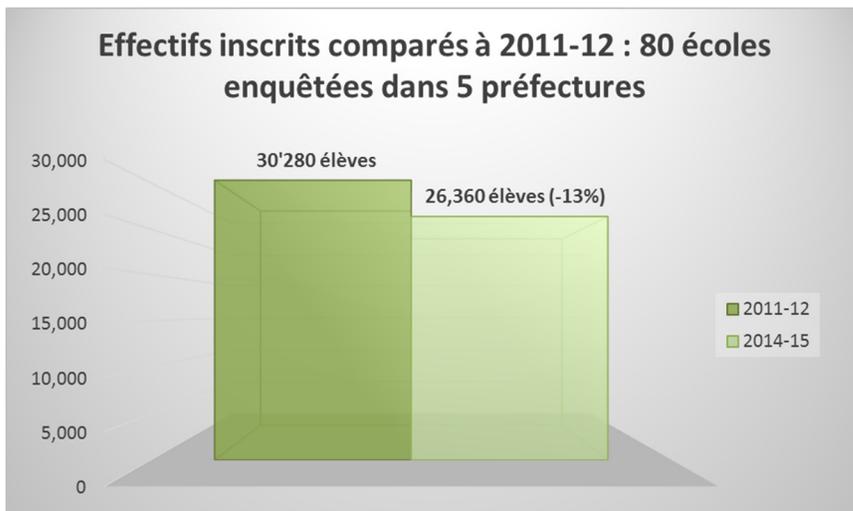
- 64% des écoles visitées entre janvier et mars 2015 sont ou ont été au moins une fois fonctionnelles. Il y a donc eu progression de l'ouverture des écoles entre la date officielle de la rentrée scolaire (20 novembre) et le début de l'année 2015 :



- 67% des enseignants des écoles visitées sont des maîtres-parents ou assimilés, 20% sont des titulaires (fonctionnaires) et 13% sont des maîtres d'enseignement :



- Dans les écoles visitées le nombre d'élèves inscrits pour l'année scolaire 2014-2015 est inférieur de 13% à celui de 2011-2012⁵.



⁵ L'échantillon est faible puisqu'il est de 30'280 élèves sur un total de 662'300 élèves inscrits au primaire en 2011-2012. Source : Ministère de l'Éducation Nationale, Direction des Statistiques, de la Planification et de la Carte Scolaire, *Annuaire des Statistiques de l'Éducation 2011-2012*. La variation des effectifs entre les années scolaires 2013-2014 et 2014-2015 n'a pas pu être renseignée par manque de données.

3. Résultats par préfectures : octobre - décembre 2014

3.1 Préfecture de la Nana-Grébizi : Mbrès et axes

Aucune des 19 écoles du secteur scolaire des Mbrès ne fonctionnait à la fin novembre 2014, la raison principale étant les combats entre ex-Séléka et anti-balakas. Sur les axes Mbrès - Ndélé (total de neuf écoles) et Mbrès - Bakala (total de huit écoles) 100% des écoles étaient fermées.

Sources : UNICEF, « Rapport de mission à Mbrès », décembre 2014.

3.2 Préfectures de la Bamingui-Bangoran et de la Vakaga

Dans un rayon de 20 à 40 km autour de Ndélé, 19 écoles sur 59 sont ouvertes, soit 32%. Dans la Vakaga seulement trois écoles sur 48 sont fonctionnelles, soit 6,25%. Ces écoles fonctionnent exclusivement avec les maîtres-parents (85 sur 85).

Source : UNICEF, « Compte-rendu de la rencontre avec les Inspecteurs d'Académie du nord-est », décembre 2014.

3.3 Préfecture du Haut-Mbomou : Obo et Zémio

a) Obo

Les quatre écoles du chef-lieu sont ouvertes. Les effectifs sont plus importants qu'avant la crise (total de 1'056 inscrits avant la crise, 2'948 en octobre 2014, soit +279%). A l'inverse, sur 23 enseignants enregistrés avant la crise, seuls 14 sont présents, soit -39%. 85,5% de ces enseignants sont des maîtres parents ou assimilés.

Effectifs des élèves et enseignants dans les quatre écoles du chef-lieu d'Obo

Ecoles	Statut	Elèves inscrits	Titulaires	Maîtres d'enseignement	Maîtres-parents
Centre 1	Fonctionnelle	1'219	1	0	2
Centre 2	Fonctionnelle	995	0	0	3
Centre 3	Fonctionnelle	174	1	0	2
ECAC (privée)	Fonctionnelle	422	0	0	5
TOTAL		2'948	2	0	12

A date de l'enquête les chefs de secteurs et l'Inspecteur du Fondamental 1 à Obo n'avaient pas repris leur poste.

Source : COOPI, « Rapport d'évaluation de l'éducation dans la sous-préfecture d'Obo, Haut Mbomou », octobre 2014.

b) Zémio

100% des neuf écoles primaires du chef-lieu de Zémio sont ouvertes avec une population scolaire de 2'547 élèves et 37 enseignants, dont 65% de maîtres parents ou assimilés. En dépit du ratio élèves par enseignant très élevé (67/1) les écoles fonctionnent relativement bien grâce à la présence des directeurs et enseignants, la rentrée administrative a été bien organisée (attente et accueil des parents pour l'inscription des enfants).

Ecoles	Statut	Elèves inscrits	Enseignants titulaires	Maîtres d'enseignement	Maîtres parents	Ratio élèves / manuel
Centre 1	Ouvert	469	4	0	2	3/1
Centre 2	Ouvert	171	1	1	1	1,75/1
Centre 3	Ouvert	95	0	0	3	1/1
Komboli	Ouvert	365	1	0	3	1/1
Site A	Ouvert	115	0	1	2	2/1
Site B	Ouvert	124	0	1	2	2/1
Site C	Ouvert	329	1	0	4	2/1
Site D	Ouvert	53	0	0	1	0
ECAC	Ouvert	826	0	3	6	4/1
TOTAL		2'547	7	6	24	Moyenne : 2/1

Source : COOPI, « Analyse de l'évaluation sur l'éducation du 28-29 octobre 2014 dans la ville de Zémio », octobre 2014.

3.4 Préfecture de la Lobaye : Boda et axes environnants

Au mois de décembre 2014, sur un total de 49 enseignants qui travaillaient dans neuf écoles de la ville de Boda et axes environnants, 40 étaient des maîtres-parents ou assimilés, soit 81,5%, neuf étaient des titulaires, soit 18,5%, dont quatre directeurs d'écoles.

Source : Intersos, « Elèves inscrits dans les écoles Boda et axes », décembre 2014.

3.5 Préfecture de la Mambéré-Kadéï

En novembre 2014, 55,5% des enseignants de la Mambéré-Kadéï étaient des maîtres-parents ou assimilés (169), 26% étaient des titulaires (79) et 18,5% des instituteurs adjoints (55).

Source : Finn Church Aid, « Rapport d'évaluation - Ecoles de la Mambéré-Kadéï et de la Sangha-Mbaéré », novembre 2014.

3.6 Préfecture de la Sangha-Mbaéré

Sur l'ensemble de la Sangha-Mbaéré, 55% des enseignants sont des maîtres-parents ou assimilés (40), 26% des titulaires (19), 19% des instituteurs adjoints (14). A Nola, chef-lieu de la préfecture, 11 des 12 écoles enquêtées sont fonctionnelles depuis novembre - décembre 2014. 51% des enseignants de ces écoles sont des maîtres-parents pour 49% de titulaires. Le pourcentage de déperdition scolaire est en augmentation depuis 2012 en raison de l'insécurité grandissante dans la région et du travail des enfants dans les mines de diamants.

Source : Finn Church Aid, « Rapport d'évaluation - Ecoles de la Mambéré-Kadéï et de la Sangha-Mbaéré », novembre 2014 ; Agence Humanitaire Africaine, « Résultats d'évaluation au sein des 12 écoles de Nola », mars 2015 (données de novembre-décembre 2014).

4. Résultats par préfectures : janvier - mars 2015

4.1 Préfectures de la Kémo : sous-préfecture de Mala

Après trois années d'arrêt des cours, 86% (12) des 14 écoles primaires ont repris leurs activités depuis la fin janvier - début février 2015.

La plupart des enseignants présents sont des maîtres parents ou assimilés : alors que qu'officiellement ce sont 22 titulaires qui sont affectés aux écoles de la zone, la Caritas Kaga Bandoro a rencontré seulement deux titulaires pour 46 maîtres-parents. Les maîtres-parents ou assimilés représentent donc 96% des enseignants présents dans les écoles de cette sous-préfecture.

En ce qui concerne les effectifs, seulement 57% (2'726) des élèves qui étaient inscrits en 2011-2012 (3'111) se sont réinscrit cette année, et seulement 30,5% (830) de ces élèves étaient présents le jour de la visite de la Caritas Kaga Bandoro. Le pourcentage d'enfants présents par rapport aux inscrits de 2011-2012 est donc de 26,5%.

Source : Caritas Kaga-Bandoro, « Rapport de mission d'une première évaluation de 15 écoles fondamentales 1 dans la sous-préfecture de Mala », février 2015.

4.2 Préfecture de la Nana-Grébizi

Sur la base des données existantes pour cette préfecture, ce sont 38% des écoles qui sont ouvertes, le pourcentage réel est certainement plus bas puisqu'il n'y a pas eu d'évaluation réalisée sur les axes secondaires. Les partenaires et autorités présentes sur le terrain estiment qu'il n'y a pas eu d'activités scolaires sur ces axes depuis décembre 2012.

Pour la sous-préfecture de Kaga-Bandoro, ce sont 35 des 54 écoles qui sont ouvertes, les 19 écoles fermées se trouvent sur les axes Botto, Nana-Outa et une partie de Grevai, les écoles du centre-ville de Kaga Bandoro accueillent des élèves venant des axes Mbrès, Dékoa, Grevai et Ngouya Kotamalé. Aucune des 19 écoles du secteur scolaire des Mbrès n'est ouverte, la raison principale étant les combats entre ex-Séléka et anti-Balaka. Sur l'axe Mbrès - Ndélé, 100% des écoles sont fermées (total de neuf écoles). Sur l'axe Mbrès - Bakala, 100% des écoles sont fermées (total de huit écoles).

Sources : UNICEF, « Rapport de mission à Mbrès » novembre 2014 ; UNICEF, « Compte-rendu de réunion du groupe sectoriel Education de Kaga-Bandoro », février 2015.

4.3 Préfecture de la Ouaka : Grimari, Kouango, Bambari et Ippy

a) Grimari

Ecoles	Statut	Effectifs inscrits 2011-2012	Effectifs inscrits 2014-2015	Elèves présents (jan. 2015)
Sous-Préf. Garçons	Fonctionnelle	364	Non rapportés	460
La Bamba Garçons	Fonctionnelle	250	Non rapportés	310
La Bamba Filles	Fonctionnelle	201	Non rapportés	69
Notre Dame de Liesse	Fonctionnelle	593	Non rapportés	96
Kobadja	Fonctionnelle	574	454	Non rapportés
Poungakola	Fonctionnelle	441	534	Non rapportés

Della	Fonctionnelle	361	310	Non rapportés
Ngana	Fonctionnelle	394	298	Non rapportés
Poumayassi	Fonctionnelle	523	270	Non rapportés
Nguerefara	Fonctionnelle	210	440	Non rapportés
Poumale	Fonctionnelle	315	306	Non rapportés
Ngoulinga	Fonctionnelle	378	375	Non rapportés
Lakandja	Fonctionnelle	360	197	Non rapportés
Ngoussi	Fonctionnelle	123	309	Non rapportés
Ngoussongo	Fonctionnelle	Non rapportés	98	Non rapportés
Lingoubanda	Fonctionnelle	Non existants	150	Non rapportés
Kakolingui	Fonctionnelle	87	176	Non rapportés
Ndjanga	Fonctionnelle	140	105	Non rapportés
TOTAL	100% des 18 écoles fonctionnent	Baisse de 33,6% des effectifs rapportés par rapport à avant la crise		

Dans les 11 écoles où ces données ont été collectées, 46,5% (20) des 43 enseignants présents sont des maîtres-parents ou assimilés, 35% (15) sont des titulaires, 18,5% (8) sont des maîtres d'enseignement.

Sources : UNICEF, « Rapport hebdomadaire de la Ouaka », janvier 2015 ; Yamacuir, « Rapport de suivi-évaluation du projet d'éducation en situation d'urgence dans le secteur scolaire de Grimari et Ngakobo », février 2015.

b) Kouango

La très grande majorité des écoles n'ont pas fonctionné ces trois dernières années (depuis le 20 décembre 2012). Trois des 39 écoles que compte la sous-préfecture sont fonctionnelles depuis le mois de février 2015. La quasi-totalité des maîtres-parents et certains titulaires se trouvent dans la sous-préfecture mais ne sont pas dans les écoles. Les personnels de l'administration scolaire (chefs d'établissements et chefs de secteurs) sont absents.

Source : COHEB, « Rapport d'évaluation multisectorielle dans la sous-préfecture de Kouango », février 2015.

c) Bambari et axes

Ecoles	Statut	Effectifs inscrits 2011-2012	Effectifs inscrits 2014-2015
Lapago Filles	Fonctionnelle	164 (2013-2014)	301
Lapago Garçons	Fonctionnelle	229 (2013-2014)	320
Maïdou Filles	Fonctionnelle	663	1052
Maïdou Garçons	Fonctionnelle	687	1190

Application Centre-Ville Filles	Fonctionnelle	Pas d'archives	385
Application Centre-Ville Garçons	Fonctionnelle	Pas d'archives	310
Gbako-Malekpa	Fermée temporairement suite à rumeurs d'attaques	309	346
Madomalé	Fermée temporairement suite à rumeurs d'attaques	486	675
Ngoussi	Fermée temporairement suite à rumeurs d'attaques	123	310
Elevage Garçons	Fermée	Pas d'archives	560
Elevage Filles	Fermée	Pas d'archives	471
Application Garçon	Fermée	306	0
Ngaoundji Filles	Fermée	106	0
Ngaoundji Garçon	Fermée	154	0
Aviation	Fonctionnelle	246	918
Atongo (PK 12)	Fonctionnelle	185	212
TOTAL	50% des 16 écoles visitées sont fonctionnelles	Hausse des effectifs d'inscrits de 144% (2014-2015 comparé à 2011-2012)	

La majorité des directeurs de ces écoles était à Bangui lors du passage de la mission.

Source : UNICEF, « Rapport hebdomadaire du bureau de zone de Bambari », janvier 2015, revu mars 2015.

d) Secteur scolaire d'Ippy

26 écoles sur 33 sont ouvertes, soit 79%. Les effectifs d'inscrits sont quasi identiques à 2013-2014 (5'807 pour cette année scolaire contre 5'877 en 2013-2014). 63% des enseignants sont des maîtres-parents ou assimilés, 23% des maîtres d'enseignement et 14% des titulaires.

Source : UNICEF, « Rapport de mission sur l'axe Ippy - Bria », mars 2015.

4.4 Préfecture de la Haute-Kotto

Dans les trois secteurs scolaires de Bria 1, Bria 2 et Ouadda-Sam, 46 écoles sur 72 sont ouvertes, soit 64%. L'effectif des élèves inscrits a doublé, passant de 6'546 en 2013-2014 à 11'856 en 2014-2015, soit une augmentation de 55,21% (hors secteur scolaire de Ouadda-sam). Les maîtres-parents ou assimilés représentent 71% du nombre total d'enseignants (soit 75 sur 106) les maîtres d'enseignement 15% (16 maîtres d'enseignement) et les titulaires 14% (15 enseignants).

Source : UNICEF, « Rapport de mission sur l'axe Ippy - Bria », mars 2015.

4.5 Préfecture de la Mambéré-Kadéï

63,2% des 144 écoles primaires de la préfecture étaient ouvertes en janvier 2015.

Source : Plan, « Evaluation des écoles des sous-préfectures de la Mambéré-Kadéï », janvier 2015.

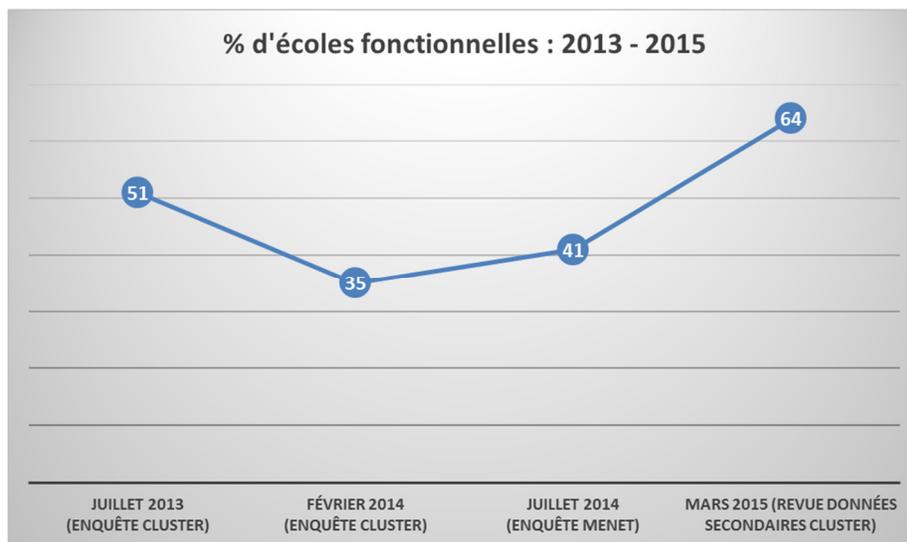
4.6 Préfecture de l'Ouham

Dans l'Ouham, comme dans le reste du pays, le niveau de fonctionnement des écoles fluctue en fonction des aléas sécuritaires : lors d'attaques ou rumeurs d'attaques, les villageois se réfugient dans la forêt et les écoles ferment pour plusieurs jours / plusieurs semaines. A Bossangoa (chef-lieu de la préfecture) la rentrée scolaire a eu lieu le 5 janvier et les écoles fonctionnent. Autour de Markounda (nord-ouest de la préfecture) aucune école n'est fonctionnelle. Dans les secteurs de Bouca, Kabo, Batangafo et Moyen Sido la quasi-totalité des écoles fonctionnelles sont celles soutenues par les partenaires : Cordaid, DRC et Intersos. Comme dans toutes les zones excentrées du pays, le secteur scolaire de Kabo - Sido est marqué par une très forte proportion de maîtres-parents (97,5%).

Source : Conseil Danois pour les Réfugiés, « Base de données Education à Kabo, Moyen Sido et Batangafo », février 2015 ; UNICEF, « Rapport hebdomadaire du bureau de zone de Bossangoa », février 2015.

6. Synthèse et leçons apprises

- Bien que cette revue des données secondaires repose sur des méthodologies de collecte de l'information variées, elle montre une nette tendance à la réouverture des écoles à l'échelle nationale. Cette réouverture a été progressive et a accéléré depuis janvier 2015. Le graphique ci-dessous montre l'évolution du pourcentage d'écoles fonctionnelles lors des différentes enquêtes conduites par le Cluster Education et le Ministère de l'Education Nationale depuis 2013 :



- La moyenne nationale cache de grandes disparités au niveau des préfectures : dans le Nord de l'Ouham, la Nana-Grébizi et la Ouaka, soit le long de la ligne de front entre miliciens anti-balakas, combattants ex-Séléka et groupes d'élèves, moins de 40% des écoles sont fonctionnelles.
- De même la situation fluctue énormément d'un mois à l'autre, en particulier dans le centre du pays où s'affrontent différents groupes armés : les écoles de la Nana-Grébizi qui avaient rouvert fin 2014 - début 2015 ont fermé suite aux affrontements d'avril 2015.
- Il n'y a pas de tendance généralisable en ce qui concerne les axes secondaires : les rares enquêtes qui ont eu lieu hors des grands axes montrent des situations extrêmement diverses. Dans la Kémo

par exemple, seulement 41% des écoles de la sous-préfecture de Djoukou sont fonctionnelles, alors que 86% des écoles primaires de la sous-préfecture de Mala ont repris leurs activités depuis la fin janvier - début février 2015.

- Qu'il s'agisse des préfectures pacifiées ou des zones encore en situation de crise, les interventions des membres du Cluster ont un impact très fort : dans la préfecture de l'Ouham-Pendé par exemple, les 65 écoles publiques et privées appuyés par la Caritas ont vu leurs effectifs doubler par rapport à la fin de l'année scolaire 2013-2014 ; dans la Nana-Grébizi les 19 écoles appuyées par le financement accéléré du Partenariat Mondial pour l'Education sont fonctionnelles alors que plus de 60% des écoles de la préfecture sont fermées (mise en œuvre par Save the Children, UNICEF en tant qu'entité de gestion).